

Déjà le soldat volontaire
 Se trouve placé sur les rangs,
 En attendant ce cri de guerre
 Qui paraîtra sous peu de temps. (bis.)
 Et nos guerriers à la frontière
 Doivent un jour prouver leur valeur :
 Chacun de nous au champ d'honneur
 Doit se montrer militaire.

Tenons nos serments, nos promesses,
 Vivons et soyons sans détour,
 Et tenons à nos maîtresses
 Nos plus doux serments d'amour. [bis.]
 Si nous mourons pour la patrie
 N'oublions jamais nos amours
 Qui doivent attendre nos retours,
 Chérissons la voix qui crie.

Canadiens, peuple de braves,
 Chérissons la fraternité,
 Nous ne connaissons plus d'entraves
 Mourons tous pour la liberté. [bis.]
 Oui, pour notre mère chérie
 Soyons de vaillants soldats,
 N'admettons point les potentats
 Dans notre mère-patrie.

LA CONPLAINTÉ DE MEEHAN.

Air : *Le quatorze de Juillet.*

Adieu donc mes amis, jeunes gens du village,
 Recevez de Meehan les adieu pour toujours :
 Pardonnez ma fureur qui fit naître ma rage
 Causant mon déshonneur, je le crois, sans retour.

Pearl écoute-moi donc,
 Toi qui fus ma victime,